« Les identités du *zurkhâne* iranien ». *Techniques et culture*, 39, (2002), pp. 29-57.

Christian Bromberger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5249>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5249

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christian Bromberger, « « Les identités du *zurkhâne* iranien ». *Techniques et culture*, 39, (2002), pp. 29-57. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 364, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5249> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5249>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Les identités du zurkhâne iranien ». *Techniques et culture*, 39, (2002), pp. 29-57.

Christian Bromberger

- ¹ Après avoir présenté le cadre matériel et institutionnel des exercices gymniques pratiqués dans les *zūrḥāne* et le renouveau récent de ce « sport » traditionnel, l'A. s'interroge sur « l'image de marque paradoxale » qui s'attache à ces « maisons de force ». Le *zūrḥāne* est tantôt perçu comme « une forge de chevaliers héroïques », tantôt comme « un foyer de résistance populaire aux multiples envahisseurs que connut l'Iran », tantôt comme un « quartier général de redresseurs de torts », tantôt encore comme un repaire de « ruffians pédérastes sans foi ni loi ». P. Rochard tente une archéologie de cette image contrastée. D'après des documents administratifs d'époque safavide tardive, trois corps de métier semblent avoir contribué à façonner l'identité de l'institution : les *lūṭī*, bouffons et acrobates qui ont laissé des traces de leurs exercices dans le *zūrḥāne*, comme le *mīl-bāzī* où l'athlète jongle avec de petites masses ; les *šāṭer*, messagers et serviteurs chargés d'accompagner des hommes d'importance ; leur accessoire emblématique au *zūrḥāne* était le *taḥt-e šelang* (planche de saut) ; ils étaient réputés pour leur ruse et leurs tours pendables. « Si ces deux premiers personnages sont stigmatisés, le *pahlavān*, lui, est d'habitude marqué des caractères les plus valorisants. » C'est le héros, preux, à l'éthique chevaleresque ; son métier de lutteur professionnel l'amène à se déplacer de ville en ville où il initie des apprentis à sa pratique. Ces trois personnages ont contribué à forger une image contrastée, voire contradictoire, de l'institution et de ceux qui s'adonnent à ces exercices gymniques.

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

CHRISTIAN BROMBERGER

Université de Provence